



De gauche à droite : André Layre Cassou, Jean-Pierre Florence et Serge Bolle, opposés au projet de liaison.

La liaison ne fait pas que des heureux

LUZ/CAUTERETS.
Le projet de remontée entre les deux stations a aussi ses opposants. L'association Cauterets Devenir dénonce la faisabilité et la viabilité du projet.

Cauterets Devenir est née en même temps que le projet. Le président, André Layre Cassou, ne veut pas que l'on pense « que nous sommes des anti-tout. Bien au contraire, nous sommes pour défendre le domaine du Lys, et finir son aménagement. Nos projets se

portent sur tout ce qui touche à Cauterets ». L'association compte trois élus au conseil municipal.

PAS DE DISCUSSION

Les élus et les membres de l'association n'ont qu'un but : « Nous voulons discuter, dialoguer, et avoir des contrepropositions », déclare Jean-Pierre Florence. Mais actuellement, la mairie de Cauterets ne veut pas de discussion. « Nous avons appris le dépôt de l'UTN par la presse. Pourtant c'est la mairie qui porte le projet, ils auraient dû nous consulter. Il n'y a eu aucun débat municipal, démocratiquement ce n'est pas acceptable », regrette Jean-Pierre Florence. Pour l'instant, seuls les projets d'études ont été votés. « Le tout pour un montant de 108 000 euros environ, à la charge unique de Cauterets. On nous annonce le prix du projet, entre 15 et 18 millions d'euros, avant même que les études ne soient réalisées. Il y a de quoi

se poser des questions », explique André Layre Cassou. Les élus remarquent également qu'il manque des éléments dans ce montant. « On ne parle pas de la démolition/reconstruction du garage municipal, ni de l'acheminement des skieurs débutants vers Luz. Tout le monde ne peut pas prendre une piste bleue, il faudra une autre remontée qui amène au domaine débutant. »

PROBLÈMES ÉCONOMIQUES

Le projet devrait s'autofinancer avec 70 000 journées ski en plus. « Mais d'où vont venir ces skieurs ? C'est un marché fermé, alors on va piquer des gens à Luz, parce que l'accès à Cauterets est plus simple. Luz va perdre toute son attractivité hivernale. Puis le forfait va augmenter, mais quelle part reviendra à qui ? Au final, ce sont les contribuables qui vont payer la note », affirme Jean-Pierre Florence. Pour l'associa-

tion, le projet est hasardeux. « On ne parle pas non plus du changement climatique. Il bouleverse déjà toutes les stations des Pyrénées. Il faut voir la réalité en face ! », explique Jean-Pierre Florence. « Si les stations de ski sont amenées à fermer, Cauterets sera la dernière. Nous sommes ouverts à presque 100% depuis le début de la saison. On devrait préserver ça, l'améliorer et le rendre plus performant », déclare Serge Bolle. Le souci est aussi géologique et environnemental. « Ils veulent faire la remontée sur un terrain glissant, où il faut creuser entre 10 et 20 mètres avant de trouver le sol solide. Sans parler des espèces protégées qui vivent là... L'ours, le grand tétras notamment », remarque Jean-Pierre Florence. Pour conclure, tous affirment : « C'est un mariage de dupes. Luz veut récupérer de la clientèle, Cauterets aussi. À un moment, ça va coïncider, et les deux stations vont perdre. »

¶ Nina Dvorianin